

David Potter
 Inventaire des lettres missives de François Ier
 [Lettres avant l'avènement au trône]
<https://cour-de-france.fr/article7051.html>

1. Louis XII	Châtellerault	13-IX-[1512]		BnF, Dupuy 211, fo.1
<p>Monseigneur, en ce lieu de Châtellerault ay receu la poste de monsr de Longueville et ay veu ce qu'il vous escript, ou n'y a que bonnes nouvelles et espoire avec l'aide de Dieu que vos affaires iront tousiours de bien en myeulx.</p> <p>Monseigneur, je m'en pars presentement de ced. lieu d Châtellerault et m'en voiz à Dissay et ne seiourneray en lieu plus d'une nuyt que ne soys avec led.sr de Longueville. J'ay derechef envoieé haster toute la bande qui vous a pleu ordonner venir avec moy et vous promet, monsr, qui ne tiendra à faire dilligence de mon costé.</p> <p>Monsr, pour ce qu'il ce dresse une pratique d'Angloix, si c'est vostre bon plaisir, j'ay icy le duc de Suffort avec moy, lequel pourra congnoistre si lesd. / Angloix viennent pour bien ou pour mal et le feray partir à dilligence pour aller devers monsr de Logueville. Il vous plaira m'en mander vostre bon voulloir.(1)</p> <p>Monseigneur, de ce qui surviendra incontinent vous en advertiray. Priant le Createur qui vous donne tresbonne et longue vie. A Châtellerault ce lundy xiiije jour de septembre.</p> <p>Vre tres humble et tres obeysant subget et serviteur, FRANCOYS.</p> <p>Datée par le calendrier pour 1512.</p> <p>(1)Le duc de Valois était lieutenant-général en Guyenne avec Lautrec comme son adjoint.</p>				
2. La ville de Tournai	[Amiens]	31-VIII-1513		Ment : A.Hocquet, «Tournai et l'occupation anglaise» ASHTournai, 1900, p.365
3. La ville d'Abbeville	[Amiens]	IX-1513		Ment : AM Abbeville 62 (détruit) ; BM Abbeville Ms 347 fo.8v
<p>Concernant l'emploi et détournement de l'argent dédié aux réparations de la ville.(1)</p> <p>(1)Le duc de Valois, comme lieutenant-général du roi, restait à Amiens entre le début d'août et le fin d'octobre 1513.</p>				
4. Marguerite d'Autriche	Camp d'Hermy	22-IX-1513		O : MR Mariemont Aut.dep 2, 13b; <i>Lettres du roi Louis XII</i> , IV, p.3-4

Madame ma Cousine, j'ay receu les lettres que vous m'avez escriptes de mardy dernier par ce porteur lesquelles font mention de la prise du lieutenant du chasteau de Bethune et de deux autres que les gens de mon cousin de Vandosme et du capitaine Fontrailles ont fait et qu'ils les traictent comme ennemys et prisonniers de bonne guerre pour en tirer grosses sommes de deniers par forme de rençon, qui sont choses, ainsy que vosd. lettres contiennent, contre les traictez de paix et neutralité faitz entre monseigneur le Roy et monsr. l'Archiduc vostre nepveu.

Avant avoir receu vostre. lettre, j'avois parlé de ceste affaire à mond. cousin de Vandosme, et aussy avois mandé aud. Fontrailles m'envoier incontinant lesd. prisonniers afin de les ouyr et leur faire la raison. Et pour ce que led. Fontrailles estoit allé dehors où je l'avois envoyé, on n'a encores peu recouvrer lesd. prisonnyers, mais j'ay envoyé gens de bien expressement là où ils sont pour les ouyr et aussy pour entendre les raisons dud. cappitaine Fontrailles, et vous povez tenir seure, madame ma cousine, que s'ilz ne sont prisonniers de bonne guerre qu'on leur fera raison et justice. Et pour ce que vous povez assez entendre qu'il est bien difficile de mener une si grosse et si puissante armee que celle de mond. seigneur le Roy qu'il n'y ait aucune foiz quelque desordre, vous pourrez faire advertir ceulx de la conté d'Arthoiz que si on leur fait quelque tort qu'ilz aient à eulx tirer devers moy, car je leur en feray la raison comme lieutenant general de mond. seigneur le Roy leur souverain Seigneur, ainsy que je voudroitz faire pour les autres subgetz. /

Aussy vous m'escripvez par vosd. lettres que vous avez tousiours taché de garder et observer lesd. traictez, et que vous en estes tellement acquictée, que de la part de mond. Sr. l'archiduc ny de ses subgetz n'y a esté contrevenu.

Madame ma Cousine, vous savez mieux que autre comme il va de ce que vous m'escripvez et m'en rapporte à ce qui en est, et entant que touche la part de mond. seigneur le Roy il les a tousiours entretenus et observez comme il devoit faire. Vous advisant, madame ma cousine, s'il est chose que pour vous puisse, je m'y emploieray de bon cueur me recommandant à vostre bonne grace, en priant Dieu vous maintenir en santé. Escrip au camp à Hermye ce xxij^{me} jour de Septembre.

Vostre bon cousyn,

FRANCOYS.

Adr. : «A Madame ma cousine madame Marguerite d'Autriche duchesse douairiere de Savoye».

Il y a des doutes sur le millésime de cette lettre. Suivant une note en tête de l'originale, l'édition de 1712 donne «1512», qui semble impossible vu l'itinéraire du duc de Valois.

--	--	--	--	--